

L'amélioration du marché du travail depuis 2015 a-t-elle aussi concerné les personnes qui en sont habituellement éloignées ?

Certaines caractéristiques sociodémographiques sont associées à des difficultés d'accès à l'emploi qui se manifestent par un taux d'emploi plus faible, et qui peuvent se traduire par un chômage plus fréquent ou des situations plus éloignées du marché du travail (inactivité). En particulier, en 2024, alors que 80,1 % de l'ensemble des 15-64 ans ni étudiants ni retraités sont en emploi, ce taux d'emploi est significativement inférieur pour les mères isolées avec enfants de moins de 6 ans (-23,8 points), les personnes peu ou pas diplômées (-22,5 points), les étrangers non-européens (-22,6 points) et les personnes présentant des problèmes de santé (-9,7 points).

En 2024, les personnes qui présentent au moins une de ces caractéristiques ont un taux d'emploi inférieur de 10,7 points à celui de l'ensemble des personnes de 15 à 64 ans ni étudiantes ni retraitées. Le cumul de ces caractéristiques accentue par ailleurs les difficultés d'accès au marché du travail.

L'amélioration du marché du travail entre 2015 et 2024, qui s'est traduite par une augmentation du taux d'emploi global, concerne aussi les personnes présentant au moins une de ces caractéristiques, dont le taux d'emploi progresse même de +4,7 points, soit un peu plus vite que la moyenne (+3,8 points). Seul le taux d'emploi des personnes peu ou pas diplômées ne s'est pas davantage amélioré que la moyenne sur la période. Ces améliorations sont toutefois faibles au regard des différences en niveau qui demeurent structurellement élevées.

Depuis 2015, hormis lors de la crise sanitaire, le marché du travail français s'améliore nettement. Cela se manifeste notamment par une diminution de la part de chômage de plus de 2 points entre 2015 et 2024, et par une hausse du taux d'emploi de près de 4 points. La hausse de l'emploi et la baisse du chômage concernent-elles principalement des personnes déjà relativement proches du marché du travail, ou des groupes habituellement plus éloignés ont-ils pu aussi en bénéficier ?

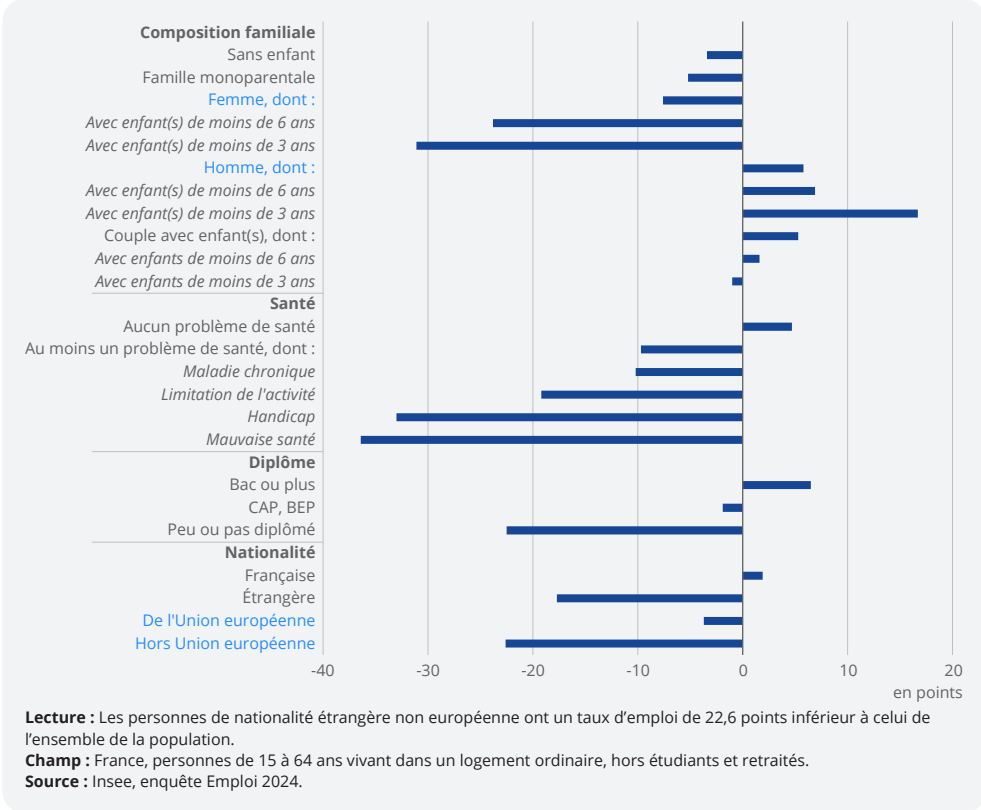
Dans ce dossier, ces groupes sont identifiés par certaines caractéristiques socio-économiques qui s'accompagnent d'un accès plus difficile à l'emploi, notamment liées à la situation familiale, l'état de santé, le niveau de qualification et la nationalité. Les difficultés sont diverses et de natures différentes : freins périphériques (garde d'enfants, manque d'adaptation des postes de travail, contraintes administratives, difficultés de déplacement, maîtrise insuffisante de la langue), inadéquation avec la demande de travail (insuffisante qualification, etc.), discriminations, etc. ► **encadré 1**. Elles maintiennent ces groupes de personnes éloignés du marché du travail, et en particulier dans des situations d'inactivité, mais l'éloignement peut avoir aussi une composante conjoncturelle que l'on cherche à identifier, en comparant l'évolution de leur situation à celle de l'ensemble de la population.

Les parents isolés et les personnes ayant des problèmes de santé ont un moindre accès à l'emploi

Certaines caractéristiques socio-économiques s'accompagnent d'un accès plus difficile à l'emploi, qui se manifeste par un taux d'emploi sensiblement inférieur à la moyenne pour les groupes concernés, confirmés par des effets significativement négatifs pour certaines caractéristiques sur la probabilité d'être en **emploi** dans des analyses toutes choses égales par ailleurs ► **encadré 2**. En particulier, l'accès à l'emploi varie fortement en fonction de la structure familiale, de l'état de santé, de la nationalité et du niveau d'études.

En 2024, 80,1 % des 15-64 ans ni étudiants ni retraités occupent un emploi. Les adultes des **familles monoparentales** ont un taux d'emploi inférieur de 5,2 points¹ ► **figure 1** ► **méthodes**. Cet écart est porté par les **mères isolées**, dont le taux d'emploi est inférieur de 7,6 points à la moyenne tandis que pour les **pères isolés**, il est supérieur de 5,8 points. Pour les mères isolées, l'écart de taux d'emploi s'accroît lorsqu'elles ont à charge un enfant de moins de 6 ans (-23,8 points), et plus encore s'il a moins de 3 ans (-31,1 points).

► 1. Écart de taux d'emploi par rapport à l'ensemble selon diverses caractéristiques en 2024



Les personnes présentant des problèmes de santé sont aussi sensiblement moins souvent en emploi. En 2024, l'écart est de -36,4 points pour les personnes déclarant avoir une **mauvaise ou très mauvaise santé**, de -33,0 points pour les personnes reconnues handicapées administrativement (via la perception de l'allocation aux adultes handicapés, d'une pension d'invalidité, ou par un statut reconnu de travailleur handicapé par exemple), de -10,2 points pour les personnes affectées par une maladie chronique et de -19,2 points pour les personnes déclarant être limitées dans leurs activités quotidiennes.

¹ Si bien que, du point de vue des enfants, 33 % des enfants des familles monoparentales n'ont pas de parents en emploi contre 5 % des enfants vivant dans des familles « traditionnelles ». Sur ce sujet, voir aussi [Jauneau et al. \(2020\)](#).

Pour les personnes ayant terminé leurs études initiales, un faible niveau de qualification atteint à l'issue de celles-ci est également associé à un moindre accès à l'emploi [Céreq, 2022 ; Gouyon et al., 2024]. Ainsi, les personnes **peu ou pas diplômées** ont en 2024 un taux d'emploi inférieur de 22,5 points à la moyenne, alors que celles ayant atteint le niveau du bac ou des études supérieures ont un taux d'emploi supérieur de 6,5 points.

Enfin, les personnes de nationalité étrangère sont moins fréquemment en emploi que l'ensemble de la population, en particulier pour les personnes originaires de pays hors de l'Union européenne (UE). En 2024, leur taux d'emploi est ainsi inférieur de 22,6 points à celui des 15-64 ans ni étudiants ni retraités.

Les mères isolées très présentes dans le halo autour du chômage

La contrepartie d'un faible taux d'emploi est une part plus élevée de personnes au chômage, dans le **halo** autour du chômage, ou inactives hors du halo, indiquant une proximité plus ou moins forte avec le marché du travail malgré les difficultés d'accès à l'emploi ► **figure 2**. En effet, les **chômeurs** participent par définition au marché du travail parce que, sans emploi, ils sont activement en **recherche** d'emploi ; par ailleurs les personnes dans le halo autour du chômage (c'est-à-dire les personnes sans emploi, qui souhaitent travailler mais ne sont pas **disponibles** immédiatement pour occuper un emploi ou n'en recherchent pas activement) peuvent être considérées plus proches du marché du travail que celles inactives en dehors du halo, qui, sans emploi, déclarent ne pas souhaiter travailler.

► 2. Emploi, chômage, halo et inactivité hors halo selon plusieurs caractéristiques en 2024

en points				
Caractéristiques	En emploi	Au chômage	Dans le halo	Inactifs hors halo
Part dans l'ensemble des 15-64 ans ni étudiants ni retraités (en %)	80,1	6,4	4,4	9,1
Écart à la part dans l'ensemble des 15-64 ans ni étudiants ni retraités	(1) = -(2)-(3)-(4)	(2)	(3)	(4)
Composition familiale				
Sans enfant	-3,4	+1,8	+0,4	+1,1
Famille monoparentale	-5,2	+1,4	+3,1	+0,7
Femme, dont :	-7,6	+1,6	+4,2	+1,8
Avec enfant(s) de moins de 6 ans	-23,8	+3,7	+10,7	+9,4
Avec enfant(s) de moins de 3 ans	-31,1	+3,3	+14,7	+13,1
Homme, dont :	+5,8	+0,3	-2,0	-4,1
Avec enfant(s) de moins de 6 ans	+6,9	+3,4	-4,4	-5,9
Avec enfant(s) de moins de 3 ans	+16,7	-6,4	-4,3	-6,0
Couple avec enfant(s), dont :	+5,3	-2,6	-1,1	-1,7
Avec enfant(s) de moins de 6 ans	+1,6	-1,4	+0,6	-0,8
Avec enfant(s) de moins de 3 ans	-1,0	-1,3	+1,7	+0,6
Santé				
Aucun problème de santé	+4,7	-0,1	-0,7	-4,0
Au moins un problème de santé, dont :	-9,7	+0,1	+1,4	+8,1
Maladie chronique	-10,2	-0,3	+1,4	+9,1
Limitation de l'activité	-19,2	+0,3	+3,2	+15,7
Handicap	-33,0	+0,2	+3,4	+29,5
Mauvaise santé	-36,4	-0,8	+5,6	+31,6
Diplôme				
Bac ou plus	+6,5	-0,9	-1,3	-4,3
CAP, BEP	-1,9	+0,2	+0,4	+1,3
Peu ou pas diplômé	-22,5	+3,3	+4,5	+14,7
Nationalité				
Française	+1,9	-0,4	-0,7	-0,9
Étrangère	-17,7	+3,6	+6,1	+8,1
Union européenne	-3,7	+1,3	+0,6	+1,9
Hors Union européenne	-22,6	+4,4	+8,0	+10,2

Lecture : En 2024, 80,1 % des personnes de 15 à 64 ans ni étudiantes, ni retraitées, sont en emploi. Le taux d'emploi des personnes sans enfant est de 3,4 points plus faible ; en contrepartie, parmi elles, la part de celles qui sont au chômage est de 1,8 point plus élevée, la part de celles qui sont dans le halo autour du chômage est de 0,4 point plus élevée, et la part des inactifs hors halo est de 1,1 point plus élevée.

Champ : France, personnes de 15 à 64 ans vivant dans un logement ordinaire, ni étudiantes ni retraitées.

Source : Insee, enquête Emploi 2024.

Les mères isolées avec de jeunes enfants se distinguent particulièrement par une présence plus fréquente dans le halo du chômage. Ainsi, alors que 4,4 % des 15-64 ans ni étudiants ni retraités sont dans le halo du chômage, la part de mères isolées avec enfant de moins de 6 ans dans le halo est bien supérieure, de 10,7 points. Leur part au chômage est supérieure de 3,7 points et celle des personnes inactives hors halo de +9,4 points, par rapport à des moyennes de respectivement 6,4 % et 9,1 %. Pour les situations d'inactivité, les écarts sont encore plus marqués si elles ont au moins un enfant de moins de 3 ans.

Les personnes avec des problèmes de santé et celles peu ou pas diplômées sont davantage inactives hors du halo du chômage

Pour les personnes qui ont **au moins un problème de santé**, la contrepartie du faible taux d'emploi est essentiellement l'inactivité hors halo, avec un écart de +8,1 points par rapport à l'ensemble. Pour ces personnes, la part dans le halo est seulement légèrement supérieure à l'ensemble, de +1,4 point, et la part au chômage est comparable à la moyenne.

De même, pour les personnes peu ou pas diplômées, le faible taux d'emploi se traduit principalement par une forte inactivité hors halo, avec un écart de 14,7 points par rapport à l'ensemble. La part de personnes dans le halo est également supérieure à la moyenne (de 4,5 points), ainsi que celle de personnes au chômage (de 3,3 points).

En ce qui concerne les **étrangers** non européens, leur taux d'emploi plus faible se répercute plus fortement sur le chômage : c'est pour ce groupe que l'écart de part de chômage à l'ensemble est le plus élevé (+4,4 points). Ils sont aussi davantage dans le halo (part supérieure de 8,0 points à celle de l'ensemble), et plus souvent inactifs hors halo (part supérieure de 10,2 points à celle de l'ensemble).

Les caractéristiques socio-économiques associées à un faible accès à l'emploi peuvent se cumuler

Ces caractéristiques socio-économiques allant de pair avec des difficultés d'accès à l'emploi peuvent se cumuler, ce qui se traduit par un éloignement du marché du travail encore plus fort ► **figure 3**. En 2024, parmi les personnes de 15 à 64 ans ni étudiantes ni retraitées, 45,6 % sont dans au moins l'un des groupes identifiés. En particulier, près d'une personne sur trois a au moins un problème de santé, plus d'une personne sur six est peu ou pas diplômée. Parmi l'ensemble de la population étudiée, les étrangers et les mères isolées avec au moins un enfant de moins de 6 ans sont moins nombreux (respectivement 7,0 % et 1,2 %). Ces situations peuvent se cumuler : plus d'une personne sur dix est concernée par au moins deux de ces caractéristiques.

► 3. Emploi, chômage, halo et inactivité hors halo selon plusieurs caractéristiques associées à un faible taux d'emploi en 2024

Caractéristiques	en points			
	En emploi	Au chômage	Dans le halo	Inactifs hors halo
Part dans l'ensemble des 15-64 ans ni étudiants ni retraités (en %)	80,1	6,4	4,4	9,1
Écart à la part dans l'ensemble des 15-64 ans ni étudiants ni retraités	(1) = -(2)-(3)-(4)	(2)	(3)	(4)
Caractéristiques associées à un faible taux d'emploi				
Mères isolées avec enfant(s) de moins de 6 ans	-23,8	+3,7	+10,7	+9,4
Personne avec au moins un problème de santé	-9,7	+0,1	+1,4	+8,1
Peu ou pas diplômé	-22,5	+3,3	+4,5	+14,7
Étranger hors Union européenne	-22,6	+4,4	+8,0	+10,2
Cumul parmi ces quatre caractéristiques				
Une seule caractéristique	-4,3	+1,3	+0,9	+2,1
Au moins une caractéristique	-10,7	+1,5	+2,3	+6,9
Au moins deux caractéristiques	-30,7	+2,0	+6,6	+22,1

Lecture : En 2024, 80,1 % des personnes de 15 à 64 ans ni étudiantes, ni retraitées, sont en emploi. Le taux d'emploi des mères isolées avec enfant(s) de moins de 6 ans est de 23,8 points plus faible ; en contrepartie, parmi elles, la part de celles qui sont au chômage est de 3,7 points plus élevée, la part de celles qui sont dans le halo autour du chômage est de 10,7 points plus élevée, et la part des inactifs hors halo est de 9,4 points plus élevée.

Champ : France, personnes de 15 à 64 ans vivant dans un logement ordinaire, ni étudiantes ni retraitées.

Source : Insee, enquête Emploi 2024.

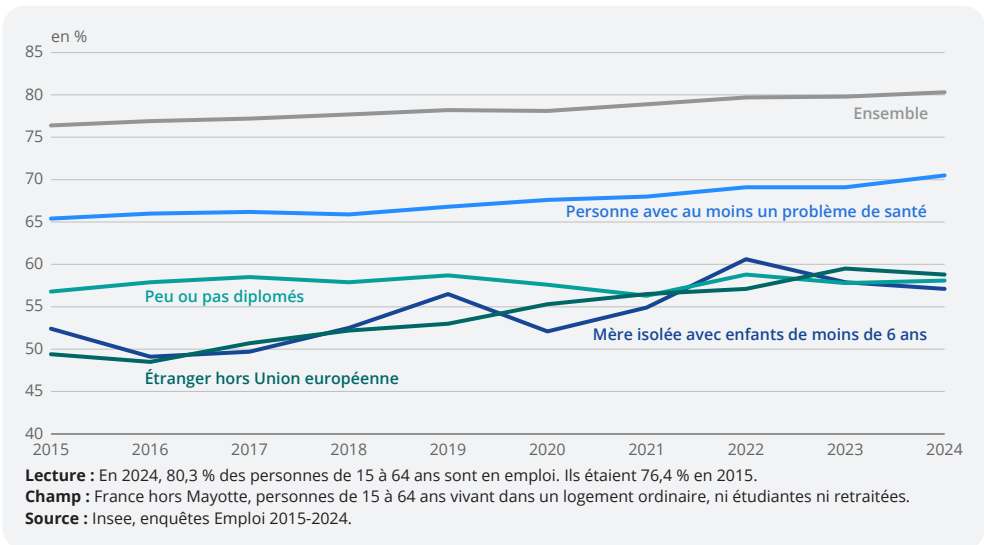
En moyenne, en 2024, 69,4 % des personnes qui présentent au moins une de ces caractéristiques sont en emploi, soit un écart de -10,7 points avec la moyenne des 15-64 ans ni étudiantes ni retraités. Lorsqu'elles cumulent au moins deux de ces caractéristiques, elles sont 49,4 %, soit un écart de -30,7 points avec la moyenne.

Le cumul de caractéristiques liées négativement à l'accès à l'emploi se traduit par une part de chômage également plus élevée. 7,9 % des personnes présentant au moins une des quatre caractéristiques retenues sont au chômage en 2024, une part supérieure de 1,5 point à la moyenne, alors que c'est le cas de 8,4 % des personnes qui cumulent au moins deux de ces caractéristiques, soit +2,0 points par rapport à la moyenne.

Depuis 2015, la hausse de l'emploi est plus favorable aux groupes les plus éloignés du marché du travail, à l'exception des moins diplômés

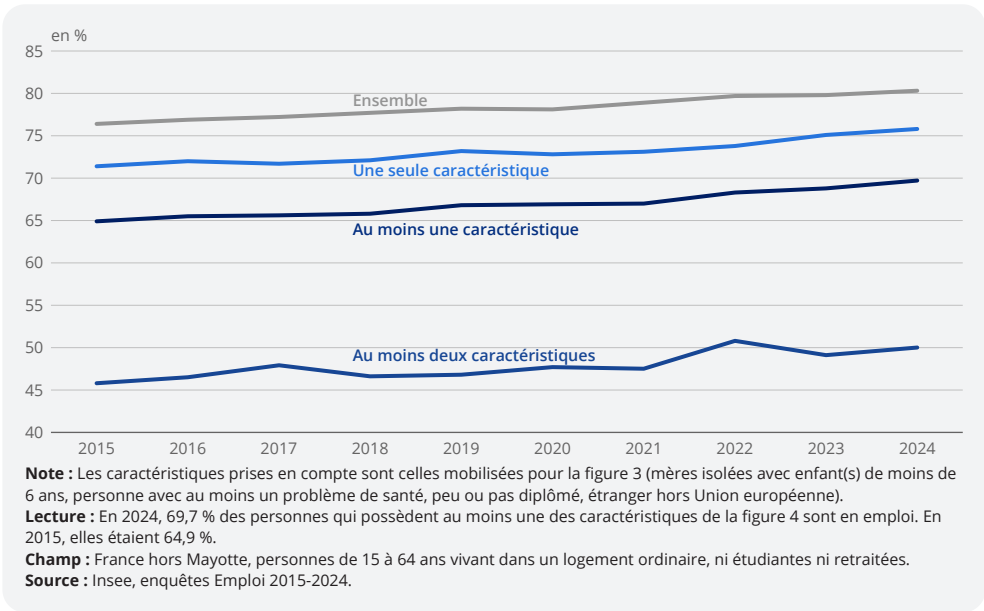
Entre 2015 et 2024, pendant la période d'amélioration du marché du travail, le taux d'emploi augmente pour tous les groupes présentant des difficultés d'accès à l'emploi étudiés ► **figure 4**. Le taux d'emploi des mères isolées avec enfants de moins de 6 ans passe de 52,4 % à 57,1 % sur la période, soit une hausse de 4,7 points, supérieure à la hausse du taux d'emploi de l'ensemble des personnes de 15 à 64 ans ni étudiantes ni retraitées (+3,8 points). Celui des personnes déclarant au moins un problème de santé progresse aussi davantage que la moyenne (+5,1 points). Pour les personnes étrangères hors Union européenne, le taux d'emploi augmente nettement plus : +9,4 points entre 2015 et 2024. Le taux d'emploi des peu diplômés augmente aussi, mais dans une proportion moindre que pour l'ensemble : +1,3 point en dix ans. Par ailleurs, le fait d'être peu ou pas diplômé est la seule des quatre caractéristiques étudiées dont la part a diminué dans la population sur la période (passant de 21,4 % en 2015 à 16,3 % en 2024). Ceci pourrait se traduire par un désavantage sur le marché du travail plus fort au fil du temps pour cette population, du fait d'un effet de signal sur le diplôme. Cet effet désigne le fait qu'un diplôme envoie un signal sur le niveau de qualification et l'employabilité de son détenteur. La massification de l'enseignement supérieur, notamment, a pu renforcer au fil des années le signal négatif associé aux personnes qui restent peu ou pas diplômées.

► 4. Taux d'emploi entre 2015 et 2024 selon quelques caractéristiques individuelles



De plus, le taux d'emploi des personnes qui présentent au moins une caractéristique associée avec un accès difficile à l'emploi augmente un peu plus rapidement que la moyenne entre 2015 et 2024 : +4,7 points contre +3,9 points pour l'ensemble ► [figure 5](#). La progression est légèrement moindre pour les personnes cumulant au moins deux de ces caractéristiques, avec +4,2 points entre 2015 et 2024, ce qui reste cependant supérieur à l'augmentation moyenne. En 2024, l'écart de niveau de taux d'emploi entre les personnes présentant au moins une des caractéristiques étudiées et la moyenne des 15-64 ans ni étudiants ni retraités se réduit donc légèrement, passant de 11,5 points en 2015 à 10,6 points en 2024.

► 5. Taux d'emploi entre 2015 et 2024 selon le cumul des caractéristiques individuelles



Ces évolutions restent vraies à autres caractéristiques égales pour les étrangers non européens et les personnes avec au moins un problème de santé, dont l'augmentation du taux d'emploi est significative, bien que modérée, entre 2015 et 2024 ► [encadré 2](#). En revanche, par exemple pour les mères de familles monoparentales avec un enfant de moins de 6 ans, la hausse de leur taux d'emploi s'explique principalement par une modification de leurs caractéristiques sur la période : moins souvent peu ou pas diplômées et moins souvent âgées de moins de 30 ans, ce qui tire à la hausse leur taux d'emploi, et aussi plus souvent nées à l'étranger hors Union européenne, ce qui a le même effet dans un contexte où le taux d'emploi des étrangers hors UE a fortement augmenté. De plus, elles ont plus souvent au moins un problème de santé.

La progression du taux d'emploi des personnes de 15 à 64 ans sur la période 2015-2024 a pour contreparties une baisse à la fois de la part du chômage (-2,4 points) et de la part des inactifs (-1,4 point) ► [figure 6](#). La part de chômage diminue pour tous les groupes. La baisse est particulièrement marquée pour les étrangers hors Union européenne (-4,9 points) et pour les mères isolées avec enfants de moins de 6 ans (-4,7 points). La baisse de la part de chômage est moins forte pour les personnes déclarant au moins un problème de santé (-2,2 points) et les peu ou pas diplômés (-2,5 points).

► 6. Évolution de l'emploi, du chômage et de l'inactivité entre 2015 et 2024

en points

Caractéristiques	En emploi (1) = -(2)-(4)-(5)	Au chômage (2)	Inactifs (3) = (4)+(5)	Dans le halo (4)	Inactifs hors halo (5)
Ensemble	+3,8	-2,4	-1,4	-0,3	-1,1
Caractéristiques associées à un faible taux d'emploi					
Mères isolées avec enfant(s) de moins de 6 ans	+4,7	-4,7	-0,1	-2,0	+1,9
Personnes avec au moins un problème de santé	+5,1	-2,2	-2,9	-0,8	-2,1
Peu ou pas diplômé	+1,3	-2,5	+1,2	+0,4	+0,8
Étranger hors Union européenne	+9,4	-4,9	-4,5	+1,7	-6,2
Cumul parmi ces quatre caractéristiques					
Une seule caractéristique	+4,5	-2,8	-1,7	-0,7	-0,9
Au moins une caractéristique	+4,7	-2,8	-1,9	-0,4	-1,5
Au moins deux caractéristiques	+4,2	-2,8	-1,4	+0,8	-2,3

Lecture : En 2024, la part des personnes de 15 à 64 ans ni étudiantes ni retraitées, en emploi, est supérieure de 3,8 points à ce qu'elle était en 2015. En contrepartie, la part du chômage a baissé de 2,4 points et celle des inactifs a baissé de 1,4 point.

Champ : France hors Mayotte, personnes de 15 à 64 ans vivant dans un logement ordinaire, ni étudiantes ni retraitées.

Source : Insee, enquêtes Emploi 2015 et 2024.

De même, la part d'inactifs a diminué entre 2015 et 2024 pour la plupart des groupes, à l'exception des personnes peu ou pas diplômées. La diminution est nettement plus marquée qu'en moyenne pour les étrangers non européens (-4,5 points) et les personnes qui ont au moins un problème de santé (-2,9 points), tandis que pour les mères isolées avec au moins un enfant de moins de 6 ans, la diminution est presque nulle (-0,1 point). Enfin pour les personnes peu ou pas diplômées, la part des inactifs est même supérieure en 2024 à son niveau de 2015 (de 1,2 point).

Dans l'ensemble, l'amélioration conjoncturelle est donc un peu plus favorable aux groupes les plus éloignés du marché du travail : entre 2015 et 2024, la part de chômage parmi les personnes de 15 à 64 ans ni étudiantes ni retraitées qui présentent au moins une de ces quatre caractéristiques baisse de 2,8 points (contre -2,4 points en moyenne) et la part des inactifs diminue de 1,9 point (contre -1,4 point). ●

Autrice :

Sonia Makhzoum (Dares)

► Sources

L'enquête Emploi est produite par l'Insee et interroge chaque trimestre environ 90 000 personnes de 15 ans ou plus en France. Cette enquête permet d'étudier la situation sur le marché du travail des individus (en emploi, chômeurs, inactifs).

En 2021, l'Insee a effectué une refonte de l'enquête Emploi pour répondre aux exigences d'harmonisation européenne menée dans tous les pays membres de l'Union et moderniser son protocole de collecte. À la suite de ces changements, les données ont été réétalonnées au niveau agrégé afin de rendre comparables les années 2015-2020 avec les années postérieures à 2021. Les poids individuels ont été recalculés par l'Insee afin d'être calés sur ces données réétalonnées et ce sont ces poids qui sont utilisés pour produire les indicateurs des années 2015 à 2020 dans cette étude : ils permettent d'assurer une meilleure comparabilité entre années sur la période, même s'ils ne garantissent pas l'absence d'une rupture qui proviendrait de modifications de questionnement sur un thème particulier.

► Méthodes

L'analyse présentée ici porte sur les personnes de 15 à 64 ans, ni étudiantes ni retraitées, qui résident en France, Mayotte incluse en 2024. Pour les analyses en évolution sur la période 2015-2024, Mayotte est exclue pour homogénéiser le champ. De par leur statut, les étudiants et les retraités ne participent en effet majoritairement pas au marché du travail et sont le plus souvent inactifs, même si des situations de cumul peuvent exister. Le champ couvre les personnes vivant dans un logement ordinaire : sauf exception, les personnes vivant en communauté (maisons de retraite, établissements hospitaliers, foyers sociaux, établissements hébergeant des élèves ou des étudiants, casernes, communautés religieuses, etc.) ne font pas partie du champ de l'enquête.

► Définitions

Une personne en **emploi** au sens du Bureau international du travail (BIT) est une personne de 15 ans ou plus ayant effectué au moins une heure de travail rémunéré au cours d'une semaine donnée ou absente de son emploi sous certaines conditions de motif (congés annuels, maladie, maternité, etc.) et de durée.

Un **chômeur** au sens du BIT est une personne âgée de 15 ans ou plus qui répond simultanément à trois conditions : être sans emploi durant une semaine donnée ; être disponible pour prendre un emploi dans les deux semaines ; avoir cherché activement un emploi au cours des quatre dernières semaines ou en avoir trouvé un qui commence dans moins de trois mois.

Le **halo** autour du chômage est composé de personnes sans emploi qui, soit recherchent un emploi mais ne sont pas disponibles dans les deux semaines pour travailler, soit n'ont pas effectué de démarche active de recherche d'emploi dans le mois précédent mais souhaitent travailler, qu'elles soient disponibles ou non.

Le **motif principal d'inactivité** est connu dans l'enquête Emploi grâce aux questions posées aux personnes non disponibles et à celles qui n'ont pas activement cherché un emploi pendant la semaine de référence.

Pour les motifs de non-disponibilité, le champ porte sur les personnes indisponibles pour travailler dans les deux semaines suivant la semaine de référence. Ces dernières se trouvent dans le halo autour du chômage et peuvent être dans deux situations : elles recherchent un emploi, mais ne sont pas **disponibles** ou elles souhaitent un emploi sans être en recherche active et ne sont pas disponibles pour en occuper un.

Pour les motifs de non-recherche d'emploi, le champ porte sur les personnes qui souhaitent un emploi mais n'ont pas effectué de démarche active de **recherche** d'emploi dans le mois précédent, qu'elles soient disponibles pour en occuper un ou non.

Une « **famille monoparentale** avec enfants de moins de 6 ans » désigne :

- Les personnes dont la configuration familiale du ménage est considérée comme une famille monoparentale ;
- Et dont le ménage est composé d'au moins un enfant de moins de 6 ans.

Une « **mère isolée** » et un « **père isolé** » désignent respectivement les femmes et les hommes avec enfants en famille monoparentale.

Les personnes en « **mauvaise ou très mauvaise santé** » perçoivent leur état de santé général comme mauvais ou très mauvais.

Les personnes ayant « **au moins un problème de santé** » désignent :

- Les personnes dont le handicap est reconnu administrativement (y compris bénéficiaires de l'allocation aux adultes handicapés et invalides) ;
- Celles qui ont une maladie ou un problème de santé chronique ou durable ;
- Celles qui sont limitées (fortement limitées ou modérément limitées) dans leurs activités en raison de problèmes de santé ;
- Celles qui perçoivent leur état de santé général comme mauvais ou très mauvais.

Les personnes « **peu ou pas diplômées** » désignent :

- Les personnes dont le diplôme le plus élevé obtenu est le BEPC, le diplôme national du brevet (DNB) ou le brevet des collèges ;
- Ou qui n'ont aucun diplôme, ou seulement un certificat d'études primaires.

Les « **étrangers** de l'Union européenne (UE) » désignent les personnes qui n'ont pas la nationalité française et ont la nationalité d'un pays de l'Union européenne.

Les « **étrangers hors de l'UE** » désignent les personnes qui n'ont pas la nationalité française et dont la nationalité n'est pas celle d'un pays de l'Union européenne.

Dans tous les cas, les binationaux qui ont la nationalité française sont classés comme « Français ».

► Pour en savoir plus

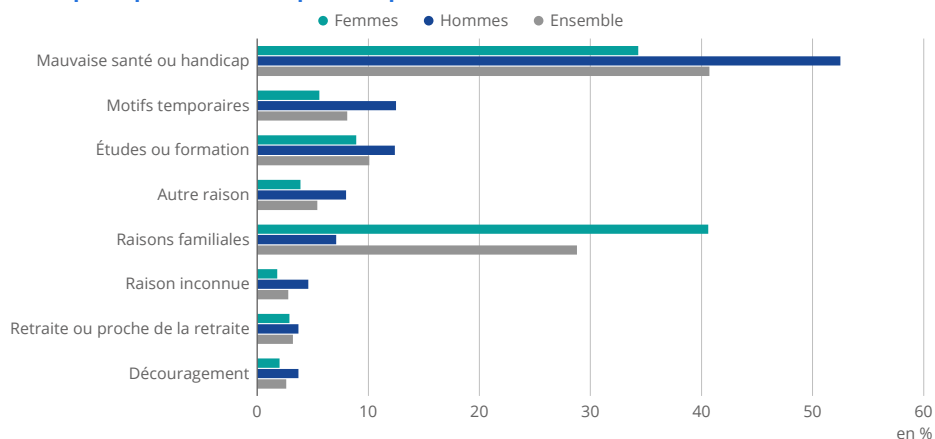
- **Arnault É.**, « Les discriminations sur le marché du travail subies par les personnes d'origine maghrébine », in Immigrés et descendants d'immigrés, coll. « Insee Références », édition 2023.
- **Bonnefoy V., Mirouse B., Mikol F., Vicard A.**, « La question financière : Une préoccupation importante des actifs sans être perçue comme le principal frein au retour à l'emploi », Dares Analyses n° 24.1, juin 2008.
- **Céreq**, « Quand l'école est finie. Premiers pas dans la vie active de la Génération 2017 », Céreq Enquêtes n° 3, décembre 2022.
- **Gouyon M., Makhzoum S., Verdin M.-A.**, « Comment l'âge de sortie des études et les débuts de carrière s'articulent-ils ? », Dares Analyses n° 21, mars 2024.
- **Jauneau Y., Tavan C., Vidalenc J.**, « Un enfant sur huit n'a aucun parent en emploi, plus d'un sur trois dans les familles monoparentales », in France, portrait social, coll. « Insee Références », édition 2020.
- **Jusot F., Khlai M., Rochereau T., Sermet C.**, « Une mauvaise santé augmente fortement les risques de perte d'emploi », in France, portrait social, coll. « Insee Références », édition 2006.
- **Lê J., Okba M.**, « L'insertion des immigrés, de l'arrivée en France au premier emploi », Insee Première n° 1717, novembre 2018.

► Encadré 1 – Les inactifs évoquent les raisons familiales et de santé comme les principaux motifs de leur situation sur le marché du travail

Les causes des difficultés d'accès à l'emploi pour certaines catégories de personnes, qui se traduisent par un taux d'emploi inférieur à celui de l'ensemble de la population, peuvent être de natures très différentes. Elles peuvent notamment provenir de contraintes externes au marché du travail, qui peuvent concerner spécifiquement ces catégories. Par exemple, le fait d'avoir un enfant à charge en bas âge, ou des démarches liées à l'obtention de papiers ou de titres de séjour, peuvent apparaître comme des motifs qui limitent la disponibilité d'une personne pour travailler ou entreprendre des démarches de recherche d'emploi.

Interrogées sur les principales raisons de leur inactivité, les personnes inactives évoquent en premier lieu le motif de santé (problèmes de santé ou handicap), à 40,7 %, qu'elles soient disponibles ou non pour occuper un emploi, qu'elles en recherchent un ou non, qu'elles en souhaitent un ou pas [Bonnefoy et al., 2008 ; Jusot et al., 2006] ► **figure**. Le motif familial (s'occuper d'un enfant ou d'un proche, attendre un enfant) est le second motif le plus cité, par 28,8 % des personnes. Le motif de santé est plus souvent cité par les hommes tandis que le motif familial est plus souvent cité par les femmes, et c'est même le **motif principal d'inactivité** pour ces dernières. À eux deux, les motifs de santé et familiaux sont cités par plus des deux tiers des personnes inactives, et près des trois quarts des femmes inactives.

Motif principal d'inactivité pour les personnes inactives en 2024



Lecture : En 2024, 52,5 % des hommes inactifs évoquent une mauvaise santé ou une situation d'handicap comme principale raison de leur situation sur le marché du travail.

Champ : France, personnes de 15 à 64 ans vivant dans un logement ordinaire, ni étudiantes ni retraitées.

Source : Insee, enquête Emploi 2024.

Par ailleurs, certaines caractéristiques et certains mécanismes ne sont pas directement identifiés dans l'enquête Emploi et ne sont donc pas étudiés en tant que tels dans ce dossier. C'est le cas de caractéristiques individuelles comme la maîtrise de la langue française, à l'écrit ou à l'oral, qui peuvent être des critères d'accès à certains emplois et donc des obstacles pour certaines personnes, plus particulièrement pour des personnes arrivées récemment en France. Les difficultés de déplacement telles que l'absence de permis de conduire ou une offre réduite de transports en commun limitent la mobilité individuelle et peuvent aussi être un obstacle dans l'accès à certains emplois. Enfin, des mécanismes de discrimination, par exemple liées à des situations de handicap ou à l'origine géographique, peuvent aussi limiter l'accès à l'emploi pour les personnes qui en sont victimes, notamment pour les immigrés non européens [Arnoult, 2023 ; Lê, Okba, 2018].

► Encadré 2 – Régression logistique

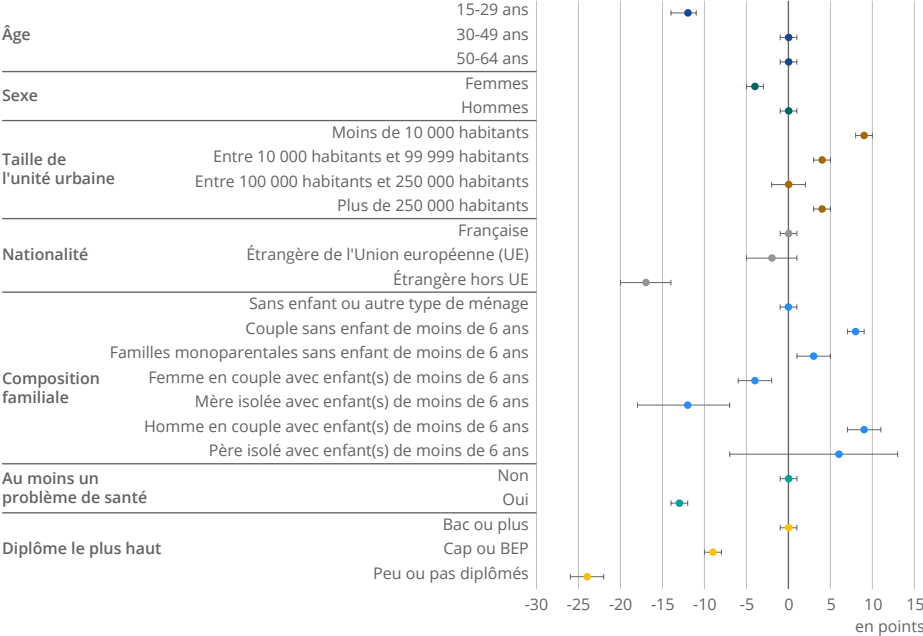
Dans cette étude, une régression logistique est réalisée pour analyser l'effet de certaines caractéristiques sur la probabilité d'être en emploi. L'objectif est de vérifier que les écarts observés selon le fait de présenter ces caractéristiques susceptibles d'éloigner du marché du travail ne reflètent pas simplement des effets de composition liés à d'autres facteurs, mais qu'ils restent bien significatifs à autres caractéristiques identiques. Le modèle cherche à contrôler l'effet des différentes caractéristiques sur l'emploi et prend en compte la tranche d'âge, le sexe, la composition familiale (le type de ménage et le fait d'avoir à charge un enfant en bas âge). Par abus de langage, l'expression « toutes choses égales par ailleurs » est utilisée lorsque le lien entre l'emploi et ces caractéristiques est isolé dans le modèle et est significatif.

Les résultats de la régression logistique sont exprimés en effets marginaux, calculés à partir des coefficients estimés. Les effets marginaux représentent l'écart de taux d'emploi par rapport à une modalité de référence, toutes choses égales par ailleurs.

Toutes choses égales par ailleurs, les personnes qui présentent au moins une des caractéristiques sélectionnées ont moins de chances d'être en emploi

Toutes choses égales par ailleurs, les femmes ayant un enfant de moins de 6 ans ont une probabilité moindre d'être en emploi, particulièrement si elles sont mères isolées. Le taux d'emploi des mères isolées avec enfant de moins de 6 ans est ainsi inférieur de 12 points par rapport à une personne sans enfants, à autres caractéristiques égales contrôlées par le modèle ► figure A. Les personnes avec des problèmes de santé ont aussi une moindre probabilité d'être en emploi, quelle que soit la mesure de ce problème de santé (handicap, limitation d'activité, maladie chronique ou se déclarer en mauvais ou très mauvais état de santé). L'effet est particulièrement marqué pour les personnes déclarant au moins un problème de santé, avec un écart de taux d'emploi de -13 points à caractéristiques égales par rapport aux personnes n'en déclarant aucun.

A. Effets marginaux sur la probabilité d'être en emploi selon diverses caractéristiques en 2024



Note : Les barres horizontales représentent l'intervalle de confiance à 95 %.
Lecture : Les personnes de 15 à 29 ans ont, toutes choses égales par ailleurs, une probabilité d'être en emploi inférieure de 12 points à celle des personnes de 30 à 49 ans.
Champ : France, personnes de 15 à 64 ans vivant dans un logement ordinaire, ni étudiantes ni retraitées.
Source : Insee, enquête Emploi 2024.



Les étrangers ont également une probabilité plus faible d'être en emploi à autres caractéristiques égales, particulièrement les étrangers d'une nationalité hors de l'Union européenne : pour ces derniers, cela se traduit par un taux d'emploi inférieur de 17 points à celui des personnes de nationalité française à autres caractéristiques égales. Enfin, un faible niveau de diplôme se traduit aussi par de moindres chances d'être en emploi, particulièrement pour les personnes peu ou pas diplômées (-24 points comparé aux personnes de niveau baccalauréat ou plus à autres caractéristiques égales).

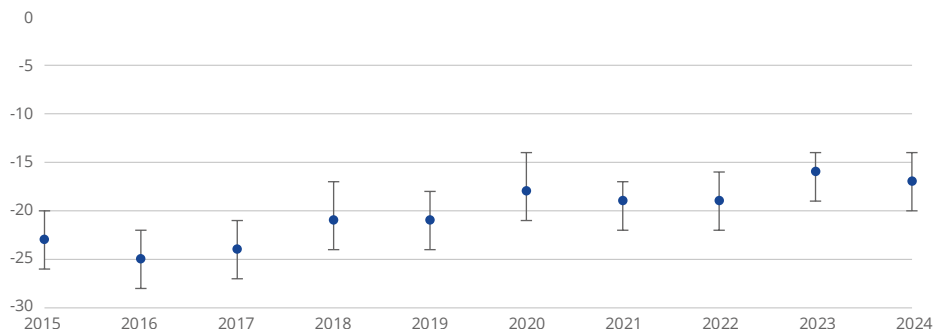
Toutes choses égales par ailleurs, le taux d'emploi a significativement augmenté entre 2015 et 2024 pour les étrangers non européens et les personnes ayant des problèmes de santé

Entre 2015 et 2024 l'écart de taux d'emploi s'est réduit pour les personnes étrangères hors Union européennes à autres caractéristiques égales. Pour ces derniers, l'écart de taux d'emploi est de -17 points en 2024 par rapport aux personnes de nationalité française contre -23 points en 2015 ► [figure B](#).

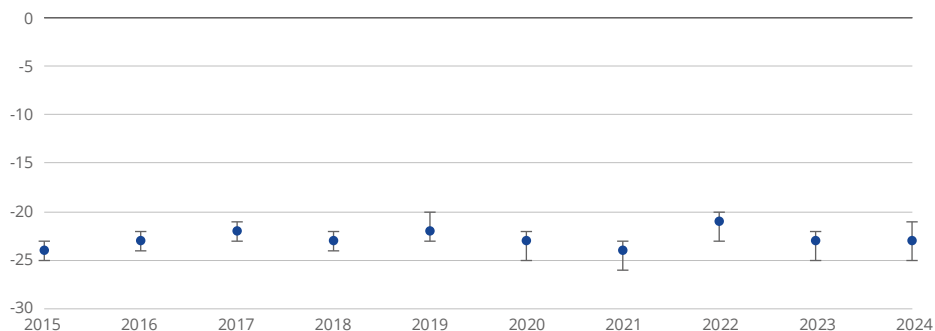
La différence de ces deux écart est statistiquement significative et témoigne d'une situation qui s'est effectivement améliorée sur la période. Pour les personnes déclarant au moins un problème de santé, le taux d'emploi a aussi augmenté, bien que plus légèrement, avec un écart de taux d'emploi passant de -15 points en 2015 à -13 points en 2024. Entre 2015 et 2024, l'évolution du taux d'emploi des peu ou pas diplômés et des mères isolées avec au moins un enfant de moins de 6 ans n'est pas significative au sens où les intervalles de confiance des effets marginaux en 2015 et 2024 se chevauchent. Pour les mères isolées toutefois, la valeur estimée pour 2024 se situe au-dessus de la borne supérieure de l'intervalle de confiance mesuré en 2015, ce qui n'est pas le cas pour les peu ou pas diplômés. De plus, le nombre de mères isolées avec au moins un enfant de moins de 6 ans est faible dans l'échantillon, comparé aux autres caractéristiques, ce qui implique que les intervalles de confiance sont plus grands pour cette variable, ce qui diminue la puissance statistique, pour des évolutions qui peuvent par ailleurs être élevées.

B. Effets marginaux selon quelques caractéristiques sur la probabilité d'être en emploi entre 2015 et 2024

a. Étrangers hors Union européenne

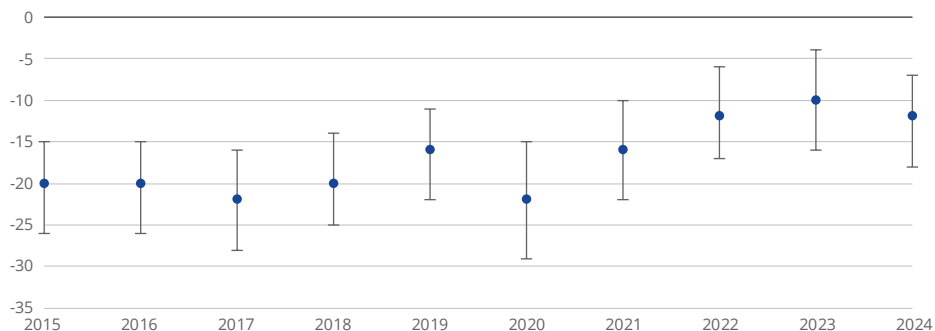


b. Personnes peu ou pas diplômées

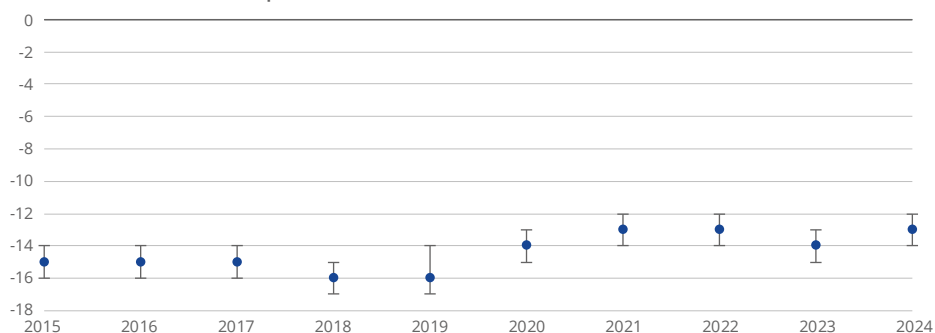




c. Mères isolées avec enfants de moins de 6 ans



d. Personnes avec au moins un problème de santé



Note : Les barres verticales représentent l'intervalle de confiance à 95 %.

Lecture : En 2024, toutes choses égales par ailleurs, la probabilité d'être en emploi des étrangers non-européens est de 17 points inférieure à celle des Français. En 2015, elle était de 23 points inférieure.

Champ : France hors Mayotte, personnes de 15 à 64 ans vivant dans un logement ordinaire, ni étudiantes ni retraitées.

Source : Insee, enquêtes Emploi 2015-2024.